



De l'utilité de la peinture en particulier et de l'art en général, pour le citoyen ordinaire...

Théâtre, vidéo, peinture, sculpture et musique!

Durée: 1h 10

Conception et mise en tableaux : Claudine Vigreux Avec : Félix Verhaverbeke et Claudine Vigreux

Textes: François Derquenne, Robert Filliou, Henri Cueco, Arthur Roessler, Gerhard Richter,

Gérard Mathie, Bruno Vouters, Hervé Le Tellier.

Clins d'œil à : Vinci, Botticelli, Le Titien, Bacon, Goya, Mondrian, Leroy, Pollock...

Interviews : Claudine Vigreux Scénographie : Thierry Dagniaux

Création lumière, musicale et régie : Valentin Caillieret Videos : Thibault Roy, Thierry Kun, Stephane Cloud Costumes et toiles : Simon Dusart, Patricia Debruyne

Coproduction: Ville de Douchy Les Mines, Comédie de L'Aa de Saint-Omer, Centre Culturel Henri Matisse de Noyelles –Godault, l'Escapade d'Hénin-Beaumont.

Diffusion: Label de diffusion du Conseil Général du Nord et du Conseil Général du Pas-de-Calais.

Remerciements : le Théâtre Tous Azimuts, La Manivelle Théâtre, Le Théâtre de la Découverte à la Verrière, La Maison Folie Moulins, le Palais des Beaux Arts de Lille, MUba de Tourcoing, Antoine Honoré de la SFAM, ...





« Je ne fais que chercher la vie. Tout ça échappe à la pensée, à la volonté. La vie n'est pas dans le visible. »

Bran Van Velde

Etat d'Art 2/17

NOTE D'INTENTION

« Mais la peinture, papa... elle ne sert à rien ?

(Extrait de La Leçon de bonheur de François Derquenne)

Tout est parti de là, de mon éloignement artistique étant enfant, de cette interrogation :

« À quoi sert l'art? »

Cette même question naïve, une petite fille la pose à son père dans le texte *la leçon de bonheur* de François Derquenne. : « Mais la peinture, papa... elle ne sert à rien ? ».

Touchée par ce texte, je décide alors d'ouvrir la question en allant la poser non seulement aux artistes, mais aussi à « Monsieur et Madame Tout le monde ».

Par la collecte de paroles enregistrées au sortir d'une exposition, au gré des rencontres, l'idée prend forme.

Je souhaite approcher celui qui ne fait pas le pas vers l'art, hésite, n'ose pas...

J'aimerais que ce spectacle, soit une halte, une invitation au voyage et au désir, une respiration, une interpellation, voire un début de réponse...

Les protagonistes, un homme, une femme, « deux acteurs plasticiens » en totale connivence, essaient de faire entrer le public dans un « jardin de lumière mal gouverné ».

A chaque tableau les acteurs épousent des personnages tout en contraste.

Une mosaïque de textes d'auteurs,

(François Derquenne, Robert Filliou, Henri Cueco, Arthur Roessler, Gerhard Richter, Gérard Mathie, Bruno Vouters, Hervé Le Tellier), de tons variés, légers ou graves,

de peintres (Eugène Leroy, Goya, Bacon, Alechinsky, Léonard de Vinci, Botticelli, Mondrian, Giacometti...), conduit le public, pas à pas, vers le monde de la peinture et de l'art.

La dimension *temps* est essentielle ; l'art ne peut s'apprécier qu'en prenant son temps, et l'art traverse le temps...

La « palette textuelle », offre aux acteurs le moyen de créer « un espace de parole », à la fois poétique, onirique, politique, ... de s'engouffrer dans le dédale de l'engagement, dans la force de l'art qui bouscule et provoque.

La mise en scène est axée sur une esthétique délibérément picturale et sculpturale, soulignée par le travail en clair-obscur de la lumière.

En effet les photographies, les images animées (vidéo), les créations musicales originales, les sculptures des corps et des matières, viennent éclairer les textes et se substituent parfois *au mot*, nous entrons dans l'indicible...

Tous ces médias viendront titiller, émouvoir, provoquer, impressionner, les sensibilités de chacun, et interrogeront notre propre rapport à la peinture et à l'art.

Etat d'Art 3/17

Partir du geste primitif des premiers hommes qui ont expérimenté tels des enfants leur besoin de se raconter.

Paroi de mémoire contre paroi rocheuse.

Passer de la peinture à la photo qui immortalise, la permanence comme dirait Giacometti.

Se rapprocher de la beauté qui embellit et émerveille.

Donner à voir avec les yeux et prendre le temps de voir avec son âme.

Et finir dans l'émotion de l'enfance créatrice qui va jusqu'à y mettre ses pieds, à danser dans cette matière visqueuse. Empreintes d'acteurs/peintres sur le plat de la toile. Sculpture avec cette matière toile qui ouvre la porte à l'imaginaire.

Les acteurs quittent la scène, seules les œuvres restent.



Etat d'Art 4/17

QU'EST-CE QU'ILS RACONTENT



Montage de textes littéraires qui nous emmènent dans une diversité d'univers par des écritures poétiques ou sensibles plus ou moins narratives.

- L'HISTOIRE chuchotée de l'ART de Robert Filliou (extraits)
 La permanence de l'Art à travers le Temps.
- La leçon de bonheur de François Derquenne
 Texte point de départ du projet qui pose la question : à quoi sert la peinture ?
 Lucia, petite fille italienne devenue femme, nous raconte son enfance intimement liée à la peinture, à son père et à un vieil homme mystérieux.
- Dialogue avec mon jardinier (extrait) d'Henri Cueco
 De manière décalée et humoristique, Henri Cueco nous interroge sur la notion du « beau ».
- Pancho, l'homme qui faisait parler les murs de Gérard Mathie
 Un mur reprend vie grâce à Pancho, peintre engagé.
- Egon Schiele en prison (extrait) publié par Arthur Roessler
 Quand un artiste se heurte aux codes moraux d'une société rétrograde.
- Joconde jusqu'à cent d'Hervé Le Tellier, le point de vue du bout en train.
- *Textes* de Gerhard Richter, Les presses du réel, 1999, trad. Catherine Métais Bürhendt Une interview très surprenante.
- Eugène de Bruno Vouters, pour finir en beauté!

Et quelques mots d'artistes, interviews, aphorismes...

Etat d'Art 5/17



Etat d'Art 6/17

EXTRAITS DE TEXTES

« Tout a commencé un 17 janvier, il y a un million d'années. Un homme s'empara d'une éponge et la plongea dans un seau d'eau. Le nom de cet homme n'est pas important. Il est mort, mais l'art est vivant. Pas besoin de noms dans cette histoire. »

L'HISTOIRE chuchotée de L'ART de Robert Filliou

« Lorsque j'avais huit ans, j'ignorais ce qu'était la peinture et j'ignorais encore davantage ce qu'était le bonheur. J'étais née italienne et pensais qu'il n'existait pas d'autre monde que Pistoïa, la ville où je grandissais paisiblement entre mon père et ma mère, dans la région toscane en Italie. Un jour, mon père m'emmena à Vinci, ce village de collines perché au milieu des oliviers, situé à quelques kilomètres de Pistoïa. Au cœur d'une tour dans laquelle nous pénétrions par un escalier étroit, je vis pour la première fois des machines extraordinaires.

« L'inventeur est Léonard, dit Léonard de Vinci. »

J'étais si petite, j'avais sous les yeux des trésors d'intelligence et d'invention que je prenais pour des jouets pour grandes personnes...

- ... « Non. Vinci était unique ! Il n'était pas comme les autres hommes. Unique et génial en tant qu'inventeur, mais aussi en tant que peintre.»
- « Pourquoi était-il unique Léonard? »
- « Parce qu'il était un grand inventeur, un grand scientifique, un grand peintre. »
- « Et moi, est-ce que je suis unique, Papa? »
- « Bien sûr! »
- « Comme Léonard? »
- « Oui, comme Léonard! »
- « Mais la peinture, Papa... elle, ne sert à rien ? »
- « Retire tes chaussures! »

La leçon de bonheur de François Derguenne

- « Dis, je voulais te demander quelque chose qui me turlupine. Ça sert à quoi, ça ? »
- « C'est pour faire beau. »
- « D'accord, mais c'est pour mettre où ? Je me demande, moi. Il faut de la place pour mettre un grand machin pareil. »
- « Et il faut du recul pour le regarder. »
- « Il faut une maison appropriée. Bien chauffée et tout. »
- « Ca peut pas être n'importe qui. »
- « Il faut être spécial. »
- « C'est beau!»

Dialogue avec mon jardinier d'Henri Cueco

Etat d'Art 7/17

« Pour Pancho, la révolution était au bout du pinceau ! Ses tubes de couleur étaient des cartouches de dynamite qui explosèrent alors avec sa fureur sur la paroi géante autrefois fondue dans la grisaille. Armé de sa peinture, lourde comme un marteau, tranchante comme une faucille, il fit naître sur le mur des scènes apocalyptiques où les nantis se gobergeaient sur le dos des pauvres. Pancho ne voulait pas faire de l'art pour l'art ou pour gagner des dollars ! Pour lui, créer, s'était s'engager, s'enrager, combattre la tyrannie, appeler à l'insurrection. Après tout, la sueur de l'ouvrier valait bien d'être peinte autant que les états d'âme du bourgeois.»

Pancho, l'homme qui faisait parler les murs de Gérard Mathie

« Prisonnier, je suis prisonnier, je suis enfermé, je ne peux pas bouger, je n'ai le droit de rien faire. Si seulement je savais pourquoi on m'a fourré dans cet endroit.

Quand même pas à cause du dessin. Quoique ?

Je viens de peindre l'endroit où je dors. Au milieu du gris crasseux des couvertures, une orange ardente qu'on m'a apportée, l'unique émanation de lumière dans cet espace. Cette petite tache de couleur me procure une indicible sensation de bien être.

Que serais en train de faire à présent si je n'avais pas l'Art? »

Egon Schiele en prison publié par Arthur Roessler

- « On raconte que les russes possèderaient cinq de vos tableaux et dessins. Est-ce vrai ? »
- « Je ne sais pas exactement combien ils en ont. »
- « Staline a édifié son régime de terreur à l'aide de deux de vos œuvres. On raconte qu'après avoir assassiné des millions de russes, il aurait par mégarde regardé une de vos toiles pendant une fraction de seconde et serait tombé raide mort. Est-ce vrai ? »
- « Je l'ignore, mais un de mes meilleurs tableaux se trouve en union soviétique. »
- « Et que va-t-il se passer ? »
- « J'ai cessé de peindre. Je ne peux plus, je ne veux pas répandre la terreur, la peur et l'horreur, ni dépeupler la planète. Mais je suis allé si loin que dès que j'imagine un tableau et en parle à quelqu'un, cette personne est prise de panique et s'enfuit à toutes jambes. Elle est en état de choc et devient incapable de procréer. Tel est leur détestable effet. J'aurais déjà provoqué le mutisme, la chute des cheveux et des paralysies des membres. »

Textes de Gerhard Richter - Collection Relectures - Les presses du réel (1999, trad. Catherine Métais Bürhendt)

« Je regarde ce que j'ai fait.

J'entre dans quelque chose qui serait comme un jardin assez mal gouverné. Ou disons plutôt un bois. Oui, un bois avec ses petites pousses, ses arbustes ou ses arbres plus développés. Oui, je suis dans la lumière et l'air d'un bois ».

Eugene de Bruno Vouters (2004)

Etat d'Art 8/17

EQUIPE ARTISTIQUE



Claudine VIGREUX, metteur en scène, comédienne

Comédienne professionnelle depuis plus de 20 ans, elle aime rencontrer des textes forts, poétiques et engagés, Brecht, Sarrazac, Maïakovski, Darwich, Haydar, Thyrion,...

Curieuse, avide de découvertes, elle possède une formation classique au conservatoire et pluridisciplinaire avec de nombreux stages : commedia dell'arte, clown, théâtre d'objets, marionnettes, danse, chant, doublage, caméra...

Elle a fait ses premiers pas avec *Molière l'Arabe* à la cartoucherie de Vincennes, un montage de textes d'**Omar Tary**. Puis elle entre au théâtre forain *Premiers aïeux* avec **Les Arturus.**

Elle rejoint La Manivelle théâtre dans *Passage*. De là, elle rencontre Blandine Mencion de L'Ortie Blanche et tourne dans *La passion du jardinier*, *Molière par elles-mêmes*, *La maladie des nuages*, *Prunelles*. Elle retrouve Omar Tary et sa compagnie Mentir Vrai dans *Poèmes d'exils*, *Poussière de la caravane*, *Maïakovski tragédie*, *Un festin pour les plantes maritimes*.

Elle continue son parcours avec La Manivelle Théâtre, son port d'attache, dans Mémoire italienne, Le voyage des imagineurs, Contes d'enfants réels et de nombreuses lectures. Entre temps, elle joue le rôle d' Euphrosine dans l'île des esclaves de Marivaux avec la cie Marianne, une création avec masques, Où sont nos parents de Tous Azimuts, un premier rôle dans La Magdeleine, cœur de feu mise en scène par Annette Locway, un monologue Entre deux vies avec Le Théâtre de l'Instant.

Elle tourne avec la compagnie Les Nuits Blanches dans Savannah Bay de M. Duras, l'enfant du dedans pour réveiller l'état d'enfance et le petit chaperon rouge lecture musicale de Joël Pommerat, avec La Manivelle Théâtre, elle voyage avec Les Ambassadrices de l'IDÉAL dans un duo d'enquêtrices décalées, avec La Fabrique de Théâtre elle conte Les ruses de Wichikapache à partir de légendes amérindiennes, avec la compagnie Mot-Mento elle promène des lectures musicales trajectoires pour sensibiliser à l'exil, l'Autre, la différence, « Il est 5 heure la benne se lève » et avec le Théâtre Tous Azimuts elle joue différents personnages dans corps et âmes de Maxence Van der Meersch.

Elle tourne au cinéma, à la télévision et dans des courts-métrages pour Eric Woreth, Etienne Dhaene, Thierry Binisti, Philippe Laïk, Marco Pauly, Stéphane Kurc, Pierre Sisser, Costa Gavras, Romain Gavras, Joël Olivier, Philippe Niang, ...

Elle a également doublé la voix de Bimbo dans la série Simba...

Elle adore les grands espaces, les champs de tournesol et chanter en équilibre sur son vélo.

Etat d'Art 9/17



Félix Verhaverbeke, comédien

Formé au théâtre par de nombreux stages pendant sa "première vie", en tant qu'enseignant et dans le cadre d'une pratique amateur, il est devenu comédien professionnel il y a une quinzaine d'années, jouant surtout au théâtre, (mais aussi dans des films, sous la direction, par exemple, de Maurice Failevic, Laurent Heynemann, Philippe Lioret...).

Il a joué principalement en région Nord Pas de Calais (et en Belgique) sous la direction de Jean-Claude Giraudon, Christian Caillieret, Olivier Subts, Agnès Sajaloli, Brigitte Bailleux (Mons Belgique), Aurélie Vauthrin-Ledent (Bruxelles). Il a plusieurs fois collaboré avec Saverio Maligno, et également et surtout avec la compagnie Fabrique de Théâtre, dirigée par Yves Brulois, avec qui il a expérimenté des formes de théâtre sans "quatrième mur", récits, lectures, etc.

Pour lui le théâtre est d'abord un travail d'équipe, où le comédien est un des artisans du projet scénique. La représentation est un moment de partage privilégié, où le sens se construit dans l'imaginaire de spectateurs "actifs".



Valentin CAILLIERET, ingénieur son, créateur lumière

Après un cursus de formation musicale et de technique du son ISTS à l'Esra côte d'Azur et Bretagne, il est réalisateur sonore et musical pour de nombreux spectacles de théâtre et danse. Il travaille régulièrement en tant qu'ingénieur du son et régisseur lumière pour la compagnie en Aparté et la compagnie Tous Azimuts et ponctuellement avec le Labyrinthe Théâtre, le Petit Théâtre Utile, TEC CRIAC et le Non-Lieu. Il est également ingénieur du son et mixeur studio pour des démos, des courts-métrage, des documentaires.

Thibault ROY, réalisateur

Ayant débuté par une expérience de terrain et une formation en post-production vidéo il évolue naturellement dans le domaine audiovisuel depuis toujours. En tournage ainsi qu'en évènementiel, il s'affaire à utiliser la technique au service de la culture, de l'art et de la création.

Au sein de l'équipe technique de l'association les Rencontres Audiovisuelles depuis 2004, il a développé une connaissance avancée de la diffusion et de la collaboration multidisciplinaire.

Après un passage en formation à Jean Rostand, afin de se professionnaliser dans la vidéo, il fournit et enrichit ses capacités dans des projets originaux comme l'exposition *Marins Célestes* et *Mur Mures* de l'association Modes et Arts du Futur. Il y est question d'utiliser la vidéo comme moyen d'appuyer et d'animer la création d'ensemble.

Etat d'Art 10/17

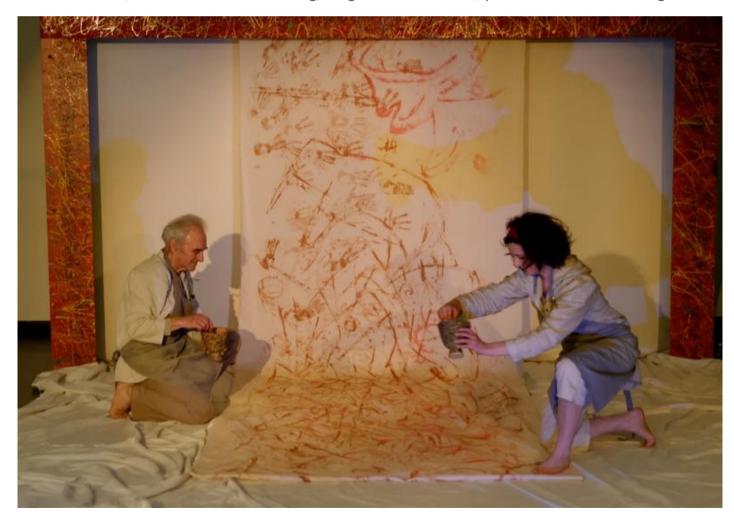
Thierry KUN, réalisateur

C'est un boulimique de travail et curieux de tout ! Graphiste PAO et photographe de formation, il décide en 2005 de changer de vie en se consacrant au théâtre et à l'Audiovisuel. Cette même année, il devient photographe spécialisé dans la captation photographique de pièces de théâtre et de concerts. Par la suite, il se forme auprès de metteurs en scène, d'auteurs et de comédiens à l'univers de la scène. Il débute comme comédien, et le hasard des rencontres lui a permis de glisser progressivement vers le domaine de l'audiovisuel en réalisant en 2009 : « Ondes d'un temps perdu », et en 2010 : « Un jour », en participant comme assistant réalisateur sur deux courts métrages, et en réalisant en 2010 la création vidéo « Dix Moi ». A ce jour, le scénario « Le Repas » est en pré production et un scénario (Lupus Dei) est en préparation. Parallèlement, il écrit et met en scène des pièces pour des publics aussi divers que variés. En 2010, il a formé et mis en scène quelques 300 jeunes et adultes en théâtre.

Stéphane Cloud, réalisateur

Stéphane Cloud, Monsieur Nuage, est un graphiste diplômé de l'académie des beaux arts de Tournai en 2000 puis il se spécialise en live vidéo.

Ses références sont la Gare Saint sauveur à Lille, Culture Club à Gand, festival de Dour, Nuit blanche à Metz, Name festival à Tourcoing, magasin 4 à Bruxelles, pixel festival à Strasbourg....



« L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art » Robert Filliou

blabla blabla

Extraits des interviews « public »

A quoi ça sert la peinture?

- « A rien »
- « A rien et à tout »
- « A pas grand-chose »
- « A colorer la vie »
- « A s'exprimer »
- « A voyager, à s'évader, »
- « A être humain »
- « On a envie de la manger »

A quoi ça sert l'art?

- « L'art qui éduque le regard, l'esprit »
- « L'art qui ouvre les sens »
- « L'art qui permet de se reconnecter avec son intime »
- « L'art qui ouvre la porte de la liberté à la création »
- « L'art qui dérange qui déroute qui bouleverse »
- « L'art est une expression »
- « C'est le langage des sens qui permet aux hommes de s'émouvoir de leur propre condition, de leur environnement, de la technologie, de la nature »
- « C'est un autre regard sur la vie »
- « C'est un média qui véhicule toute notre réflexion sur le sens de la vie »
- « Il participe à la fabrication de notre culture avec un langage interprété par nos émotions et nos sentiments »
- « Il exprime la beauté qu'il emprunte et qu'il sublime parfois pour la rendre irréelle »
- « Il traverse le temps et certains chefs d'œuvre sont immortels »
- « C'est un thérapeute qui guéri des maux que la société fabrique parce qu'il s'adresse à l'âme, c'est une fleur, c'est une musique, un mot exprimé, c'est le dessin de l'imagination, le reflet des rêves »
- « C'est la perfection dans la technique, dans le jeu, dans le regard porté sur la nature et sur les Evènements »
- « L'art donne une beauté aux choses qui nous entourent... »

AUTOUR DU SPECTACLE

Le spectacle souhaite s'inscrire dans une politique sociale et culturelle de proximité. Une démarche de sensibilisation pourra donc être menée en amont et en aval des représentations par :

Des sensibilisations autour du spectacle

- Rencontre avec le metteur en scène avant le spectacle
- Débat après le spectacle
- Ateliers théâtres ou stages
- Lectures publiques
- Ateliers arts plastiques : travail à partir d'extraits de textes du spectacle pour ouvrir la porte à l'imaginaire pictural,...
- Interviews sur cette question « à quoi ça sert la peinture ? »

Lieux possibles:

- Théâtres
- Musées
- Établissements scolaires
- Centres sociaux, ...

Une exposition d'affiches d'Alain Buyse sur l'art peut accompagner le spectacle.

Dans le hall d'accueil, le public peut réécouter les interviews, un bloc à dessin est laissé à disposition pour y écrire, y dessiner, y laisser sa trace, selon l'inspiration du moment...



« L'art est le plus court chemin de l'homme à l'homme »
André Malraux

ROUBAIX

Saso. INORD ÉCLAIR (DIXIDA 9 JUAN 2011.

☐ THÉÂTRE DE LA MACKELLERIE

Se mettre à l'ouest pour mieux cerner le sens de la vie

Avec « État d'art », présenté mardi au théâtre de la Mackellerie, la compagnie Tous Azimuts inaugurait une série de spectacles intitulée « On est tous un peu à l'ouest ». Passionnant.

MARTINE DESPRETZ > correspondante locale.

vant le spectacle du soir. ouvert à tout public, ce sont deux classes de 6º du collège Théodore-Monod qui avaient été invitées pour la générale de ce spectacle original interprété et mis en soène par Claudine Vigreux et par le directeur de la compagnie Tous Azimuts. Patrick Brasseur. « Ce spectacle est une mossique de textes d'auteurs, de tons variés, légers ou graves qui conduit les spectateurs vers le monde de la peinture et de l'art ». explique Édith Deudou, administratrice de la compagnie.

Exprimer ce qu'on ne peut pas dire avec des mots

Et en offet, à chaque histoire jouée, les acteurs-peintres se transforment en différents personnages: Léonard de Vinci et la belle Italie où la petite Lucia vit avec son papa et lui demande: « Papa, à quoi ça sert la peinture? » Lequel lui répond: « Ça sert à dire des choses qu'on ne peut pas exprimer avec des mots, » Le père essale d'expliquer à l'enfant que Léonard de Vinci était non seulement un grand peintre mois aussi un inventeur et un scientifique.

« Est-ee que moi aussi je suis unique? » demande la petite Lucia. Et e' est sur les traces de Goya que le père la conduit pour lui donner une esquisse de réponse. Un drap blanc sous lequel Claudine Vigreux prend successivement la forme d'un chien, d'une vieille femme ou d'un géant, qui sont les



Un érap blanc sous loquel Claudine Vigroux prendra successivement la fonte d'un chien, d'une vieille femme ou d'un géant qui seront les symboles du désexpoir, de la désillation ou de la dictature.



symboles du désespoir, de la désillusion ou encore de la dictature. Un kalésdoscope de photes sur écran géant complète le message : Hitler, les camps de la mort, le 11 septembre, « Nous avous tenté d'apporter quelques éléments de réponses ou de questionnements mais surtout, nous avous voulu toucher l'intime, le sensible pour que les spectateurs ressortent du spectacle avec un désir, une respiration, une interpéllation. »

Après le mur blanc qui sera à la fois celui sur lequel on fusille, sur lequel les chiens font leurs besoins, sur lequel les teunes exoriment leurs révoltes ou encore celui devant lequel on prie, tout labas vers l'orient, le père et sa fille poursuivent leur quête avec le peintre allemand Richter interwieve par une journaliste : « Croyez-vous en Dieu ? » « Oui, je crois en moi », répond-il en évoquant ses tableaux qui tuent utilisès à Dachau, Bergen-Belsen mals aussi en Russie par Staline. Un spectacle un peu à l'ouest mais qui est à la fois une leçun d'art. d'histoire et une grunde leçon de vic.

) Prochains spectaglos : - Théâtre forum «, vendrodi 10 juin à 10 h ; « Love letters « d'après A.R. Gamey, vendredi 10 juin à 19 h ; « Nistoire de l'ois », de Michel-Mair Bouchard, mardi 14 juin à 14 h 30 ; « Est-ce que vous pouvez m'atder ? », joud 16 juin à 9 h 30 ut 14 h 30 ; « Le Horta », de Gay de Mauquessant, vendrodi 17 juin à 14 h 30 et 19 h.

) Ress, : théâtre de la Mackellerte 1 bis rue de Danamark, Tôl. : 03.20.27.77.38. www.torsacimutsletteatre.br

« Tout acte de création est d'abord un acte de destruction » Picasso

THÉÂTRE

« État d'art » ou comment définir l'art par l'art, avec les comédiens de la troupe Tous azimuts

L'art est omniprésent et critiqué, et la question de son utilité ne trouve pas qu'une réponse. Deux comédiens de la troupe Tous azimuts ont débattu, mardi dernier. autour des divergences d'opinions sur l'art, dans leur pièce de théâtre justement intitulée État d'art. Cette pièce était la première du festival culturel « On est tous un peu à l'Ouest », programmé au théâtre de la Mackellerie de Roubaix (nos précédentes éditions).

Réflexion et perception

Parler de l'art par l'art pour mieux sensibiliser les jeunes, c'est l'objectif de Patrick Brasseur et Claudine Vigreux, Les deux comédiens ont ioué devant deux classes de sixième du collège roubaisien Théodore-Monod, diverses savnètes évoquant Luccia, petite italienne qui découvre la richesse de la peinture grâce à son père, mais aussi d'autres histoires et interviews fictifs. Le tout avec des références à célèbres artistes (Goya, De Vinci, Monet, etc.), et une

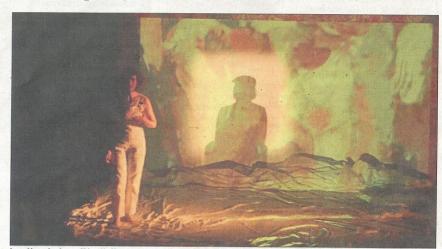
TITE ACCOUNT A PRINTER

pointe d'humour. Néanmoins, la juxtaposition de ces saynètes fait perdre le fil, et les jeunes sont parfois perdus.

Claudine Vigreux manifeste une réelle passion pour la peinture. L'idée même du spectacle lui vient d'une toile d'Eugène Leroy sur laquelle la comédienne a « flashé ». « L'art permet d'ouvrir la sensibilité et les esprits, cela fait aussi parti du domaine humain », explique-t-elle. Quel bel exemple que celui des collégiens qui réfléchissent avec les auteurs après la pièce. Leurs perceptions sont variées et ils en font part. Certains voient l'évolution du monde artistique alors que d'autres voient plus loin, et évoquent l'émancipation des peuples, et donc du monde, après les régimes dictatoriaux. Claudine Vigreux confirme que « l'art est une traduction du monde ».

Les arts mélangés

Cette affirmation est d'autant plus intéressante quand on voit qu'État d'art mélange différents supports



La pièce était truffée d'effets visuels et sonores pour ravir les yeux des collégiens

pour véhiculer leur message de sensibilisation. Jouant avec les décors la lumière, Claudine devient un écran, sur lequel sont projetés des tableaux, pendant que Patrick narre les rêves de Goya. Puis, sur fond sonore, elle peint avec ses pieds. Mais pas comme un pied! « Chacun voit la peinture comme il l'entend, il faut le revendiquer : il n'y a pas une seule vérité! » justifie Patrick Brasseur. Une opinion n'étant pas une vérité absolue, elle est toujours bonne à prendre. Ainsi, les élèves roubaisiens ont pu

donner leur avis sur ce qu'ils ont vu et ressenti. Des commentaires comme « intéressant » ou « gé-nial », devront encourager les deux « Azimutés » à enseigner à la jeunesse la finesse de l'art, même si ce n'est pas toujours facile. ■ L. H. (CLP)

La peinture est un art et l'art dans son ensemble n'est pas une vaine création d'objets qui se perdent dans le vide, mais une puissance qui a un but et doit servir à l'évolution et à l'affinement de l'âme humaine »

Vassili Kandinsky

Etat d'Art 15/17

FICHE TECHNIQUE « État d'Art!»

PLATEAU

Minimum: 5m de profondeur, 6m d'ouverture

Hauteur sous perche: min 3m

Tapis de danse noir Obscurité totale

Pendrillonnage à l'italienne

SCENOGRAPHIE

Cadre de scène en bois ignifugé : 2m de hauteur, 3m40 de large, 1m de profondeur

Tapis Mondrian: 4m de profondeur, 3m40 de large

Cadre mobile: 1m80 de hauteur, 1m de large

Multiples textiles ignifugés Bassine avec un fond d'eau

LUMIERE (voir plan de feu en pièce jointe)

24 circuits de puissance

Pupitre lumière DMX à mémoire (travail en sous-groupes)

Eclairage public graduable et contrôlable depuis la régie

4 Découpes 1kw type 714

15 PC 1kw

5 PAR64 1kw ou 500w type CP60

SON

Système de diffusion stéréo adapté à la salle, de préférence en accroche

Table de mixage min 2 entrées, 2 sorties

2 DI (utilisation d'un MacBook pro avec carte son M-Audio externe et contrôleur midi Edirol) système annexe : Petit système de diffusion stéréo (environ 2x100w) avec mixette et lecteur CD (diffusion d'interviews dans le hall d'attente du public)

VIDEO

1 Vidéoprojecteur professionnel (4000)

2 circuits VGA qui relient la régie et le plateau, ou régie à maximum 25 mètres du plateau (la compagnie possède 60 mètres de câble VGA)

Système de diffusion : 1 MacBook pro

EQUIPE

2 comédiens

1 régisseur son-lumière-vidéo

Selon les dates:

1 chargé de communication

PERSONNEL REQUIS

Une pré-implantation lumière sur envoi du plan de feu est appréciée.

Déchargement, montage du décor, ajustements de l'implantation lumière, patch, calage de la régie : 1 service de 4h avec un électricien et 1 régisseur

Réglages lumière, programmation de la conduite : 1 service de 4h avec 2 régisseurs

Répétition: 1 service de 4h avec 1 régisseur

Représentation : 1 service de 4h avec 1 régisseur et le personnel d'accueil Démontage, chargement : 1 service de 4h avec un électricien et 1 régisseur

La durée du spectacle est de 1h 10 sans entracte

Equipe mixte, loges séparées de préférence

Merci de prévoir de la petite alimentation (fruits, fruits secs, boissons...) et 2 belles oranges par représentation.

Cette fiche technique est une annexe du contrat, son non-respect peut être une cause d'annulation.

Néanmoins, elle est négociable selon les conditions techniques et humaines du lieu, en contact direct avec le régisseur de la compagnie.

Contact: Valentin CAILLIERET-MARTIN 06-71-91-77-32 et caillieret@hotmail.com

Etat d'Art 17/17